

parlant au fond du cœur et en m'excitant à la pénitence.

*À la Communion.*

Lorsqu'on ne communie pas réellement.

O mon aimable Jésus ! si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur d'être nourri de votre chair adorable, souffrez du moins que je vous reçoive d'esprit et de cœur, que je m'unisse à vous par la foi, par l'espérance et par l'amour. Je crois en vous, je vous aime de tout mon cœur, je voudrais être en état de vous recevoir dans ce divin Sacrement avec toutes les dispositions que vous souhaiteriez de moi.

Lorsqu'on doit communier réellement, on dira ce qui suit :

Quelle bonté, ô mon Dieu ! que, malgré mon indignité, vous vouliez bien que je m'approche de vous ! Préparez donc vous-même en moi votre demeure, donnez-moi les dispositions saintes que je dois avoir, une foi vive, une espérance ferme, un amour sincère, un ardent désir d'être tout à vous, comme vous allez être tout à moi, et une correspondance pleine et entière, qui me fasse entre-